

rable frère, à votre clergé et à votre epuple, Notre bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 1er avril 1875, la vingt-neuvième année de notre pontificat.

PIE IX, PAPE.

On remarquera les points suivants :

1. L'honneur de la latinité chrétienne est vengé. Contre qui ? Peu importe en ce moment. Il devient de plus en plus difficile de prophétiser la barbarie comme une conséquence à craindre de l'introduction des auteurs chrétiens.

2. La méthode dite chrétienne, l'explication simultanée des auteurs sacrés et des auteurs profanes, a été la coutume constante dans l'Eglise. L'exclusion de la latinité chrétienne est donc une invention relativement moderne.

3. La question des classiques chrétiens est, dit le St. Père, une question déjà tranchée. La méthode chrétienne doit désormais diriger " plus efficacement les instituteurs de la jeunesse dans le choix des écrivains dont les œuvres doivent être mises sous les yeux des élèves. "

Et le Pape ajoute : *Nous souhaitons ce succès à votre œuvre.* Impossible après cela de nier que " Roma locuta est " sur cette grande question. Tous les Catholiques diront-ils : " Causa finita est " ?

Le Pape et le Précieux Sang.

On sait que Pie IX, au retour de son exil à Gaëte, a établi la fête du Précieux Sang, qui se célèbre le premier dimanche de Juillet, en déclarant dans le décret d'institution que la dévotion au Sang Rédempteur rendait la foi plus vive, l'espérance plus ferme, la charité plus ardente ; et dans son allocution du 1er Janvier 1870, il a dit : Mettez une goutte du sang divin sur votre cœur, et ne craignez rien.

Les religieuses du Précieux Sang ont cru être agréables au Souverain Pontife en lui offrant une pièce de vers, composée par une sœur de leur communauté sous ce titre : *le Pape et le Précieux Sang.* Mr. le Supérieur du Séminaire, leur directeur spirituel, avec l'autorisation de feu Mgr Charles LaRocque a écrit au Cardinal Franchi, Préfet de la Propagande, en le priant de présenter au Pape cette poésie pour la fête du premier dimanche de Juillet. Son Éminence a bien voulu acquiescer à ce désir. Et dans une lettre qu'Elle a adressée à M. le Supérieur, Elle lui dit que dans une audience que lui a donnée Sa Sainteté, la veille de la fête du Précieux Sang, elle lui a présenté cette pièce de vers qu'Elle qualifie de poème remarquable, que Pie IX l'a reçue avec un très-grand plaisir et qu'il donne très-affectueusement sa bénédiction apostolique à M le Supérieur lui-même, et à la sœur qui a composé cette poésie.

Voici le texte latin de cette lettre :

ADMODUM REVDE DOMINE

Una cum Dominationis Tuæ literis, diei 9 proxime elapsi mensis Junii, accepi nuper egregium poema à quâdam sorore Communitatis Pretiosissimi Sanguinis quæ in ista extat Diœcesi, conditum. Porro cum idem poema SSmô Dnô Nro exhibitum fuerit in audientia diei 3 hujus mensis, Sanctitas Sua illud libentissime excepit, atque apostolicam benedictionem tum Tibi, tum præditæ Sorori peramanter impertiri dignata est. Quæ Tibi significans precor Deum ut Tibi fausta quæque largiatur.

Romæ ex Aed. S. C. de P. Fide die 12 Julii, 1875.

Dom. Tuæ

Addictus

Alex. Card. Franchi Præf.

Admod. R. D. J. S. Raymond

Vic. genlî Diœcesis Sti. Hyacinthi
St. Hyacinthe.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs, qui ont déjà apprécié quelques morceaux poétiques de la religieuse susdite, en reproduisant quelques strophes de la poésie offerte à Sa Sainteté, laquelle contient 410 vers.

O Christ, réveille-toi ; commande à la tempête
Les flots te sont soumis !
Ne laisse plus mugir sur une auguste tête
Tant de vents ennemis.

Ton Sang l'a consacré d'une onction divine,
Cet Élu du Très-Haut que ta bonté destine
A nous transmettre ses bienfaits ;
Que ce Sang soit toujours sa puissance première,
Sur ses limpides flots que la barque de Pierre
Enfin touche au port de la paix.

Sang d'un front radieux que l'épine acérée
En flots douloureux fit jaillir,
Adoucis pour son front la tiare sacrée,
Couronne digne d'un martyr !

Sang que les mains du Christ ont versé sur le
monde
Empourpre cette main dont l'amour nous inonde
de

Des bénédictions des Cieux ;
Sang des pieds transpercés, rends ses pieds intrépides,